

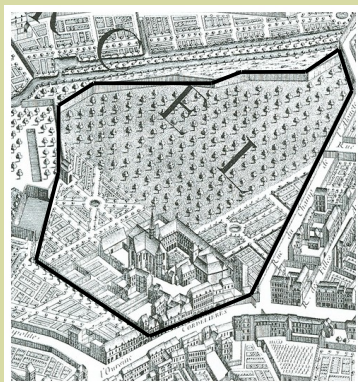
Historique de l'hôpital BROCA ...



L'actuel hôpital BROCA (groupe hospitalier BROCA - LA ROCHE-FOUCAULD), reconstruit en 1982, se trouve sur l'emplacement de l'ancien hôpital Lourcine, appelé BROCA le 26 janvier 1893 sur proposition du Professeur Samuel POZZI. Pendant 5 siècles, cet emplacement était une partie du couvent des CORDELIERES.



Le couvent des CORDELIERES *



On retrouve la trace du fief de Lourcine (ou l'Oursine, l'Orsine, l'Ursine ou Lorcines ...) au début du 12^{ème} siècle.

Ce nom dérive peut-être d'un lieu dit « locus cinerum » = lieu des cendres, datant de l'époque romaine.

L'ancienne route conduisant de Paris à Gentilly, fut appelé **rue du clos de GANAY** (Guillaume de GANAY, avocat au Parlement ayant eu une villégiature qu'i céda à son fils Jean de GANAY, président au Parlement et chancelier de France en 1503) et **rue des Cordelières**, du nom du couvent voisin. Elle porta également le nom de **rue de la franchise** car les artisans du fief de Lourcine étaient affranchis de certaines taxes. En 1182, ce fief devint la propriété de la Commanderie de Latran.

Le couvent des CORDELIERES ou religieuses de Ste-Claire et de St-François (= les Cordelières de l'église Ste-Claire de l'Oursine-lez-St-Marcel, près Paris) a été fondé près de Troyes, en 1270 (règle de St-François), par Thibaud VII Roi de Navarre, époux d'Isabelle, la seconde fille de St-Louis.

En 1287, Gallien de Poix, chanoine de St-Omer, lègue aux religieuses 3 maisons sises dans le faubourg St-Marcel, dans lesquelles elles seront transférées en 1289. En 1290 la reine Marguerite de Provence, veuve de St-Louis, achète à Jean et Adam de Chailly un manoir dans un parc de 8 hectares situé sur le «chemin allant de Lourcine au moulin de Croulebarbe». Elle y vécut recluse jusqu'à sa mort en 1295. Sa fille Blanche de France, veuve de Ferdinand de la Cerda (fils aîné d'Alphonse X, roi de Castille) s'y retira jusqu'à sa mort le 17 juin 1320. Isabelle de Valois, soeur de Philippe VI, s'y retira aussi jusqu'à son décès le 28 juillet 1383. En 1579, ce couvent fut inondé par la Bièvre, puis en 1590 occupé par les troupes d'Henri IV.

Sous la Révolution, le couvent devint propriété nationale le 25 décembre 1790. Il fut vendu en octobre 1796.



La démolition du couvent au début du 19^{ème} siècle.

<http://www.paris-pittoresque.com>

* Cordelières et cordeliers sont des Soeurs et Moines Franciscains qui doivent leur nom à la corde qui leur sert de ceinture.

Avant l'hôpital ...

Plusieurs rues furent percées à travers les jardins de l'ancien couvent :

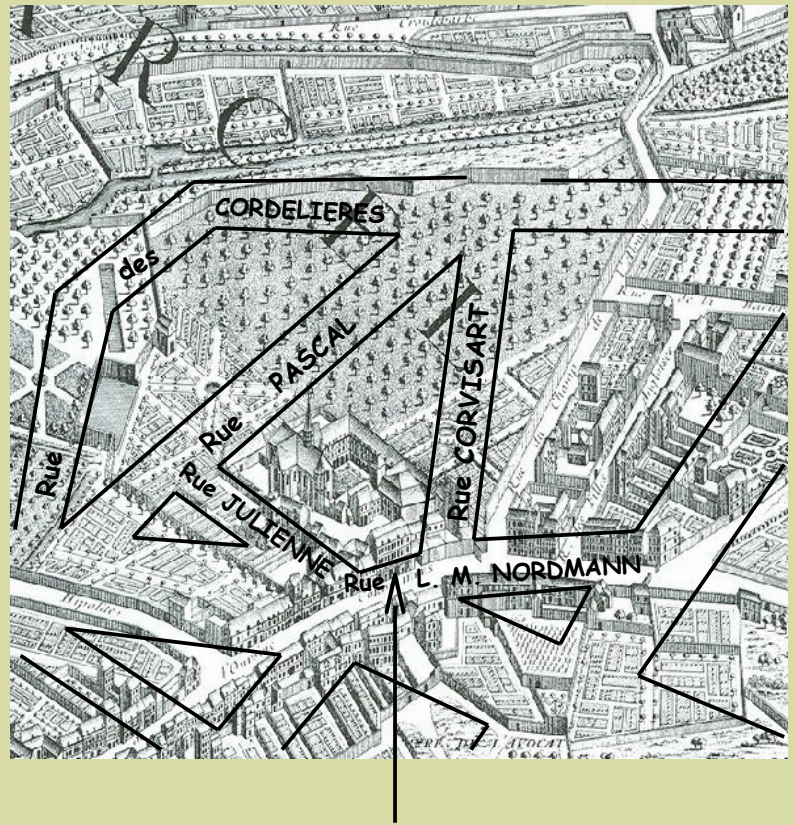
- rue Julienne (1805),
- rue des Cordelières (1825)
- et la rue Pascal (1827).

En 1825, à l'initiative du Préfet DEBELLEYME, ses bâtiments se transformèrent en « maison de refuge et de travail pour l'extinction de la mendicité » ...

En 1832, la structure accueille les orphelins de la grande épidémie de choléra.

En 1833, elle abrite un hospice pour les femmes vénériennes ...

Cet oeuvre salutaire périclité et les bâtiments sont transformés en usine successivement pour un tanneur, un blanchisseur et un fabricant de laines.



L'ancien hôpital Lourcine.

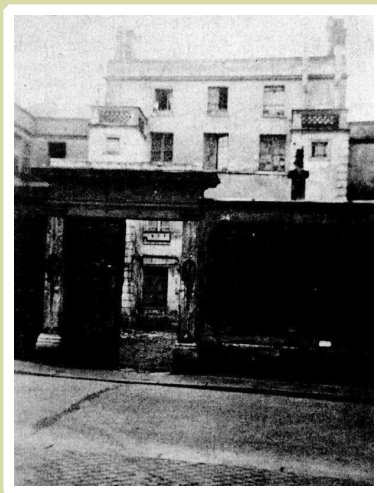
En 1834, les bâtiments furent rachetés par le conseil Général des Hospices et, après d'importantes restaurations l'hôpital Lourcine fut inauguré en 1836. Il accueillait les femmes atteintes de maladies vénériennes. Son entrée était au n° 111 de l'actuelle **rue Léon-Maurice NORDMANN** *. Dénommée ainsi depuis 1944, c'était anciennement la **rue BROCA** (1890), primitivement la **rue Lourcine**.



L'entrée de l'hôpital Lourcine-Broca en 1909



Au n° 111 de l'actuelle rue Léon-Maurice NORDMANN



94 rue Broca. Emplacement de la Maison Faultrier avant sa démolition (1956) Voir réf. Infantozzi dans **BG-Evariste Galois**



* Léon Maurice NORDMANN (1908-1942) Avocat. Appartenait au Réseau de Résistance « du Musée de l'Homme » auquel appartenait également Jean PAULHAN ... Fusillé par les allemands au Mont-Valérien, le 23 février 1942 et enterré au cimetière d'Ivry-sur-Seine.

En 1893, POZZI obtient de l'autorité de tutelle que l'hôpital Lourcine, qu'il appelle Lourcine-PASCAL, devienne officiellement « l'hôpital BROCA ».

En 1849, les maladies vénériennes sont « gérées » par les 2 services de chirurgie dirigés par Ch. RICHEL et CULLERIER.

En 1867, ce 1er édifice compte 276 lits ... dont 6 berceaux. Le 01 janvier 1883, le Professeur Samuel POZZI est nommé à la place laissée vacante par Paul BERGER, qui avait succédé à TERRILLON. Son « service de chirurgie » se cantonne aux salles FRACASTOR et Van SWIETEN, 2 hautes salles froides aux murs salpêtrés ...

En 1897, ce pionnier de la gynécologie française inaugure les 2000m² de plain-pieds de son nouveau service « ultra-moderne ». 3 salles en enfilade: Joseph RECAMIER (8 lits), Paul BROCA (8 lits) et Alphonse GUERIN (12 lits), séparées par des chambres d'isolement. De l'autre côté du jardin intérieur, la salle Pierre HUGUIER (19 lits).

Une des grandes innovations est picturale.

POZZI fait réaliser par le peintre Georges CLAIRIN * (1843-1919) de grandes toiles pour « l'humaniser » les salles communes. La plus célèbre (ci-contre) représente « la Santé rendue aux malades » (1898). L'égérie au centre du tableau est Sarah BERNHARDT, maîtresse furtive de POZZI puis de G. CLAIRIN. Cette oeuvre naïve est actuellement visible au Musée de l'AP-HP, qui nous en autorise gracieusement la reproduction.



La Santé rendue aux malades.
Huile sur toile (H. 2,80m x L. 3,90m) Par Georges CLAIRIN.

* Georges CLAIRIN (Paris, 1843-Belle-Ile-en-mer, 1919). Peintre de paysages bretons puis portraitiste de renom, élève de PICOT puis de PILS, fait ses débuts au « Salon de 1854 ». Entre 1869 et 1874, est l'auteur de 5 des 12 mois de l'année qui décorent la Galerie du glacier au second étage de l'Opéra de Paris. Célèbre amant de Sarah BERNHARDT ...

L'actuel hôpital BROCA (groupe hospitalier BROCA - LA ROCHE-FOUCAULD)

En 1972, lors de sa fermeture l'ancien hôpital BROCA comportait essentiellement 1 service de gynécologie qui fut transféré à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et 1 service de dermatologie qui fut installé à la Clinique TARNIER.

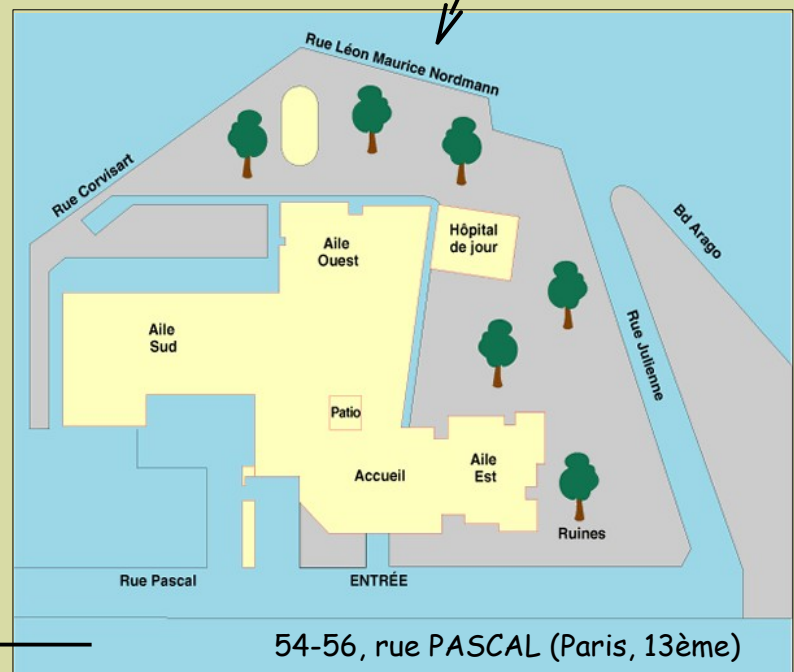
Reconstruit entre 1972 et 1982, le nouvel hôpital BROCA est un Centre de Gériologie Clinique qui accueillit son 1er patient le 06 septembre 1982. Les architectes ont adroitement restitué l'esprit de l'ancien cloître avec son jardin intérieur et son déambulatoire ... abritant la cafétéria !

Seul subsiste de l'ancien couvent un vestige du réfectoire gothique, qui « communique » avec l'église conventuelle matérialisée par une circulation pavée.



L'entrée de l'ancien hôpital Lourcine-Broca au 111 de la rue Léon-Maurice NORDMANN (1908-1942)

Plan de l'actuel
hôpital BROCA



Ce plan provient du portail de l'hôpital BROCA sur le site <http://www.aphp.fr/>

Heureuse coïncidence ?

A l'extrémité de la rue PASCAL se trouve la toute nouvelle place Claude BOURDET ... fils d' André BOURDET et Catherine POZZI, petit-fils du célèbre chirurgien Samuel POZZI, un des pères de la gynécologie française, rénovateur de l'hôpital Lourcine-Pascal-Broca ...

Samuel POZZI, le rénovateur de l'hôpital LOURCINE-BROCA



Réalisée à partir du portrait figurant dans le Livre d'Or remis à Samuel POZZI le 08 juillet 1906 pour ses 20 années d'enseignement à l'hôpital Broca.

Bergerac, 03 octobre 1846 - Paris, 13 juin 1918).

Fils d'un pasteur immigré, il commença ses études à Pau et Bordeaux. Docteur en Médecine (1873), agrégé (1875) puis chirurgien des hôpitaux de Paris (1876). Membre de l'Académie de médecine (1896).

S'initie à la méthode antiseptique auprès de J. LISTER (1876), à la méthode des pansements ouatés auprès d'Alphonse GUERIN, et finalement au procédé CARREL-DAKIN pour le lavage des plaies en continu.

Chef du Service de chirurgie à l'hôpital Lourcine (01 janvier 1883), il réorganise très profondément sa structure en 1897. Auteur du 1er cours "non officiel" de gynécologie dans une petite salle sombre et humide de Lourcine ... il devient titulaire de la 1ère Chaire française de gynécologie à la Faculté de médecine (1911).

BROCA Paul Pierre

(Ste-Foy-La-Grande en Gironde, 1824 - Paris, 1880).

Chirurgien d'une grande habileté, neuro-physiologiste et anthropologue. Fils d'un médecin girondin. Médecin (1857), agrégé et chirurgien des hôpitaux (1853). Membre de l'Académie de médecine (1867). Professeur de clinique médicale à la Pitié (1868). Fondateur de la Société d'anthropologie française (1869). Membre du triumvirat qui dirige l'Assistance Publique pendant la Commune, il poursuit son activité de chirurgien à l'ambulance de l'Hôtel de Chimay. Fondateur de l'Ecole d'Anthropologie puis de l'Institut d'Anthropologie (1876). Sénateur inamovible (1880), il meurt d'une rupture d'anévrisme au cours d'une séance au Sénat.



Buste exposé dans le hall de l'actuel hôpital BROCA

Comme c'est souvent le cas, Samuel POZZI et Paul BROCA n'ont jamais travaillé dans l'hôpital qui porte leur nom.

Voir l'historique de l'hôpital Samuel POZZI à Bergerac sur www.samuelpozzi.net

Voir la BioGénéalogie de Samuel POZZI sur www.cyberbiologie.net